

Notes du cours λ -calcul

Master 2 LMFI
*Logique Mathématique et
Fondements de l'Informatique*
Université Paris Diderot

Année universitaire 2013–2014

CHRISTINE TASSON

Table des matières

1	Sémantique dénotationnelle du λ-calcul simplement typé	5
1.1	Introduction	5
1.2	Premiers modèles	5
1.2.1	Modèle des ensembles et des fonctions	5
1.2.2	Modèle multirelationnel	6
1.3	Modèles catégoriques du λ -calcul simplement typé	6
1.3.1	Objet terminal et produit cartésien, propriétés universelles	8
1.3.2	Foncteurs	11
1.4	Catégories cartésiennes fermées	11
1.5	Interprétation du lambda-calcul simplement typé dans une CCC	12
2	Sémantique dénotationnelle du λY-calcul simplement typé	17
2.1	Introduction	17
2.2	CPO	18
2.3	Modèle du λY -calcul	19
2.3.1	CCC enrichie en CPO	19
2.3.2	Interprétation	20

Chapitre 1

Sémantique dénotationnelle du λ -calcul simplement typé

1.1 Introduction

Jusqu'ici on a étudié des sémantiques opérationnelles ou sémantiques par réduction :

$$(\beta) (\lambda x. t) u \longrightarrow_{\beta} \{t/u\} x \quad (\eta) \lambda x. (t) x \longrightarrow_{\eta} t \quad (\text{si } x \notin FV(t))$$

Maintenant, on va s'intéresser à des sémantiques dénotationnelles : on se donne un domaine D et on va interpréter les λ -termes dans ce domaine : $\llbracket t \rrbracket \in D$.

On dira alors qu'une interprétation est correcte lorsque :

$$t =_{\beta} u \Rightarrow \llbracket t \rrbracket = \llbracket u \rrbracket.$$

Il y a plusieurs intérêts à cette approche. Par exemple, avec une interprétation correcte, on a que si t, u n'ont pas la même interprétation (ie $\llbracket t \rrbracket \neq \llbracket u \rrbracket$) alors ils ne sont pas β -équivalents.

Par ailleurs, cela permet d'introduire de nouvelles constructions syntaxiques compatibles avec Λ .

Rappel du calcul simplement typé avec des paires. Codage usuel des paires à la Church :

Typage des paires de Church :

On peut donc encoder la conjonction par une flèche :

1.2 Premiers modèles

1.2.1 Modèle des ensembles et des fonctions

On considère un premier modèle pour le λ -calcul simplement typé. Les types seront interprétés par des ensembles (noté $\llbracket A \rrbracket$) et un terme de type $A \rightarrow B$ par une fonction de $\llbracket A \rrbracket$ dans $\llbracket B \rrbracket$.

Par exemple :

$$\begin{aligned} - \llbracket \lambda^A x. x \rrbracket &= \begin{array}{c} \llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket A \rrbracket \\ a \mapsto a \end{array} \\ - \llbracket \lambda^A x. \lambda^B y. x \rrbracket &= \begin{array}{c} \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \rightarrow \llbracket A \rrbracket \\ (a, b) \mapsto a \end{array} \text{ ou} \end{aligned}$$

$$- \llbracket \lambda^A x. \lambda^B y. x \rrbracket = \begin{array}{c} \llbracket A \rrbracket \rightarrow (\llbracket B \rrbracket \rightarrow \llbracket A \rrbracket) \\ a \mapsto (b \mapsto a) \end{array}$$

Définition 1.1 (Modèle des ensembles et des fonctions)

On se donne une interprétation des types de base : $(E_o)_{o \in \mathcal{B}}$.

- l'interprétation des types est donnée par :
 - $\llbracket o \rrbracket = E_o$ si $o \in \mathcal{B}$
 - $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket = \llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket$
 - $\llbracket A \times B \rrbracket = \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket$
- L'interprétation des termes est donnée par :
 - $\llbracket \lambda^A x. t \rrbracket = \begin{array}{c} \llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket \\ a \mapsto \llbracket x : A \vdash t : B \rrbracket(a) \end{array}$
 - $\llbracket (t) u \rrbracket = \llbracket t \rrbracket(\llbracket u \rrbracket)$
 - $\llbracket \langle t, u \rangle \rrbracket = (\llbracket t \rrbracket, \llbracket u \rrbracket)$

Est-ce bien un modèle ? Il faut vérifier que si $t =_{\beta} u$, alors $\llbracket t \rrbracket = \llbracket u \rrbracket$. Pour cela, le cas clé à vérifier est celui de β -radical ($\llbracket (\lambda x. t) u \rrbracket = \llbracket t \{u/x\} \rrbracket$) puis il faut vérifier la compatibilité.

Intuitivement, $\llbracket A \rrbracket$ est l'ensemble des valeurs de type A .

1.2.2 Modèle multirelationnel

On interprète maintenant les types comme des ensembles et les termes comme des multirelations, $\text{REL}_!$.

Définition 1.2 (Multiensemble)

Soit X un ensemble, $\mathcal{M}_{fin}(X)$ est l'ensemble des multiensembles finis de X . (Il s'agit d'une fonction de X dans \mathbb{N} à support fini). On notera $[\]$ le multiensemble vide.

Définition 1.3 (Multirelation)

Une multirelation entre A et B est une relation entre $\mathcal{M}_{fin}(A)$ et B :

$$\rho \subset \mathcal{M}_{fin}(\llbracket A \rrbracket) \times \llbracket B \rrbracket$$

Pour vérifier que $\text{REL}_!$ est bien un modèle, le plus simple est de travailler dans un cadre plus général où on définit d'abord ce qu'est un modèle catégorique du λ -calcul simplement typé et on montre ensuite que $\text{REL}_!$ forme un tel modèle catégorique.

1.3 Modèles catégoriques du λ -calcul simplement typé

On va montrer que toute catégorie cartésienne fermée forme un modèle du λ -calcul simplement typé. Pour cela, on introduit les éléments nécessaires de théorie des catégories.

Définition 1.4

Une catégorie \mathcal{C} est la donnée :

- d'une classe d'objets, notée $Ob(\mathcal{C})$;
- d'une classe de morphismes, pour tout $A, B \in Ob(\mathcal{C})$, notée $\mathcal{C}(A, B)$.

tels que :

- pour tout $A \in Ob(\mathcal{C})$, il existe un morphisme $id_A \in \mathcal{C}(A, A)$
- et une opération sur les morphismes telle que pour tout $f \in \mathcal{C}(A, B)$ et $g \in \mathcal{C}(B, C)$, $g \circ f \in \mathcal{C}(A, C)$

qui vérifient les conditions suivantes :

– l'identité est le neutre pour la composition :

$$\forall f \in \mathcal{C}(A, B), \quad f = f \circ id_A = id_B \circ f$$

– associativité de la composition :

$$\forall f \in \mathcal{C}(A, B), g \in \mathcal{C}(B, C), h \in \mathcal{C}(C, D), \quad h \circ (g \circ f) = (h \circ g) \circ f$$

On a une représentation diagrammatique des catégories : un morphisme $f \in \mathcal{C}(A, B)$ se note $A \xrightarrow{f} B$. Par exemple, la condition de neutralité de l'identité par rapport à la composition s'exprime par le diagramme :

$$\begin{array}{ccccc} & & f & & \\ & \curvearrowright & \parallel & \curvearrowleft & \\ A & \xrightarrow{id_A} & A & \xrightarrow{f} & B & \xrightarrow{id_B} & B \\ & & \parallel & & \\ & \curvearrowleft & f & \curvearrowright & \end{array}$$

Exemples de catégories :

- SET : les objets sont les ensembles, les morphismes sont les fonctions, l'identité est la fonction identité et la composition est la composition.
- REL : les objets sont les ensembles, les morphismes sont les relations : $Rel(X, Y) = \mathcal{P}(X \times Y)$, l'identité est la relation diagonale : $id_X = \{(x, x) \mid x \in X\}$ et la composition est la composition relationnelle :

$$\rho_1 \subset X \times Y, \rho_2 \subset Y \times Z, \rho_2 \circ \rho_1 = \{(x, z) \mid \exists y, (x, y) \in \rho_1, (y, z) \in \rho_2\}$$

– REL_! :

- les objets sont les ensembles,
- les morphismes sont les multirelations $REL_!(X, Y) = \mathcal{P}(\mathcal{M}_{fin}(X) \times Y)$
- l'identité est la relation $id_X \subset \mathcal{M}_{fin}(X) \times X$ définie par $id_X = \{([x], x) \mid x \in X\}$
- la composition est définie comme suit : pour $\rho_1 \subset \mathcal{M}_{fin}(X) \times Y, \rho_2 \subset \mathcal{M}_{fin}(Y) \times Z$,

$$(\mu, z) \in \rho_2 \circ \rho_1 \quad \text{ssi} \quad \begin{cases} \exists \eta \in \mathcal{M}_{fin}(Y), \exists k \geq 1, \forall i \in [k], \exists y_i \in Y \text{ et } \exists \mu_i \in \mathcal{M}_{fin}(X) \\ \text{tel que } \eta = [y_1, \dots, y_k], \text{ et } (\eta, z) \in \rho_2, \\ \text{et } \mu = \mu_1 + \dots + \mu_k, \text{ et } (\mu_i, y_i) \in \rho_1 \end{cases}$$

On utilise parfois la notation suivante pour exprimer cette condition :

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{\rho_2 \circ \rho_1} & C \\ \mu = \mu_1 + \dots + \mu_k & & z \\ A & \xrightarrow{\rho_1} & B & \parallel & B & \xrightarrow{\rho_2} & C \\ \mu_1 & & b_1 & \parallel & [b_1, & & \\ \vdots & & & \parallel & \vdots = \eta & & z \\ \mu_n & & b_n & \parallel & b_n] & & \end{array}$$

Définition 1.5 (Isomorphismes dans une catégorie)

Un isomorphisme dans une catégorie \mathcal{C} est un morphisme $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ tel qu'il existe $g \in \mathcal{C}(Y, X)$ tel que (1) $f \circ g = id_Y$ et (2) $g \circ f = id_X$

Proposition 1.6

Si f est un isomorphisme, g est complètement déterminé par f et on le note f^{-1} .

Démonstration : En effet, s'il existe un g' vérifiant (1) et (2), alors on a :

$$g = g \circ id_Y = g \circ (f \circ g') = (g \circ f) \circ g' = id_X \circ g' = g'$$

□

Exemples :

- SET : les isomorphismes sont les fonctions bijectives.
- REL : les isomorphismes sont les graphes des fonctions bijectives.
- REL_! : les isomorphismes entre A et B sont les relations de la forme :

$$\{([a], f(a)) \mid a \in A\} \quad \text{où } f \text{ est une bijection de } A \text{ dans } B.$$

Démonstration : On cherche à caractériser les $h \in \text{REL}_!(A, B)$ tels qu'il existe $h^{-1} \in \text{REL}_!(B, A)$ tel que

$$h \circ h^{-1} = id_B \quad \text{et} \quad h^{-1} \circ h = id_A.$$

On a $id_A \subset \mathcal{M}_{fin}(A) \times A$ et même $id_A = \{([x], x) \mid x \in A\}$.

Pour tout $a \in A$, on a $([a], a) \in id_A = h^{-1} \circ h$. Par définition de la composition dans $\text{REL}_!$, il existe $\mu \in \mathcal{M}_{fin}(B)$ tel que $\mu = [b, b_1, \dots, b_K]$ et $[a] = \eta + \eta_1 + \dots + \eta_k$, sans perdre de généralité, on peut donc supposer que $\eta = [a]$ et $\eta_i = []$, avec $([a], b) \in h$. De même, pour tout $b \in B$, il existe $a' \in A$ tel que $([b], a') \in h^{-1}$.

Supposons que $([a], b_1) \in h$ et $([a], b_2) \in h$. Il existe $a_i \in A$ tels que $([b_i], a_i) \in h^{-1}$. Par définition de la composition dans $\text{REL}_!$, $([a], a_i) \in h^{-1} \circ h = id_A$ donc $a_1 = a_2 = a$. Maintenant, $([b_1], b_2) \in h \circ h^{-1} = id_B$ donc $b_1 = b_2$. On note $f(a)$ l'unique b tel que $([a], f(a)) \in h$, on a montré que $([f(a)], a) \in h^{-1}$.

Par un raisonnement similaire, on peut définir f^{-1} fonction de B dans A telle que $([b], f^{-1}(b)) \in h^{-1}$ et montrer que f et f^{-1} sont inverses l'une de l'autre. Donc f est une bijection entre A et B .

Supposons maintenant que $(\mu, b) \in h$. Remarquons que par définition de la composition dans $\text{REL}_!$, $(\mu, f^{-1}(b)) \in h^{-1} \circ h = id_A$ donc $\mu = [f^{-1}(b)]$.

□

1.3.1 Objet terminal et produit cartésien, propriétés universelles

Définition 1.7 (Objet terminal)

Un objet $\top \in \text{Ob}(\mathcal{C})$ est **terminal** s'il est tel que pour tout $X \in \text{Ob}(\mathcal{C})$, $\mathcal{C}(X, \top)$ est un singleton :

$$X \xrightarrow{\exists! * } \top$$

Proposition 1.8

Les objets terminaux sont uniques à isomorphismes près.

Démonstration : Supposons que \top, \top' sont des objets terminaux de \mathcal{C} . Alors on a : $\mathcal{C}(\top, \top') = \{h\}$, $\mathcal{C}(\top', \top) = \{g\}$ et par ailleurs $\mathcal{C}(\top, \top)$ est aussi un singleton, or $id_\top, g \circ h \in \mathcal{C}(\top, \top)$, donc $g \circ h = id_\top$ et de même $h \circ g = id_{\top'}$, ce qui montre que h et g sont des isomorphismes inverses l'un de l'autre.

□

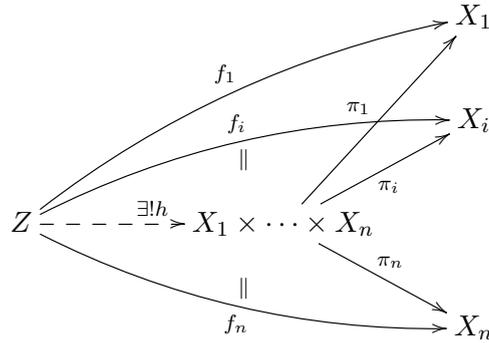
Exemples

- Dans SET, c'est n'importe quel singleton.
- Dans REL, c'est l'ensemble vide.
- Dans REL_!, c'est l'ensemble vide.

Définition 1.9 (Produit cartésien)

Soit $(X_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille d'objets de \mathcal{C} , le produit cartésien des $(X_i)_{1 \leq i \leq n}$ est la donnée :

- d'un objet $X_1 \times \dots \times X_n$
- de morphismes $\pi_i : X_1 \times \dots \times X_n \rightarrow X_i$ tels que la propriété universelle suivante est vérifiée :



Pour tout $Z \in Ob(\mathcal{C})$ et toute famille $(f_i : Z \rightarrow X_i)_i$ de morphismes, il existe un unique morphisme $h \in \mathcal{C}(Z, X_1 \times \dots \times X_n)$ tel que pour tout i , $\pi_i \circ h = f_i$

Exemples

- Dans SET, c'est le produit cartésien.
- Dans REL, c'est l'union disjointe :

$$A_1 \times A_2 = \{1\} \times A_1 \cup \{2\} \times A_2.$$

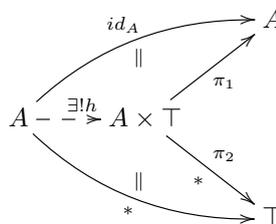
En effet, on a le morphisme identité de A_1 dans A_1 et le morphisme vide de A_1 dans A_2 .

- Idem dans REL_!.

Proposition 1.10

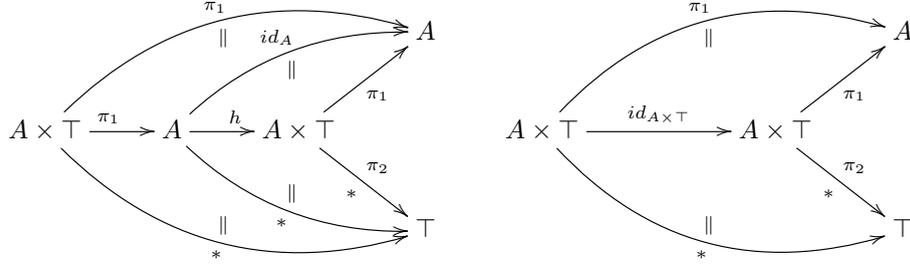
L'objet terminal est l'élément neutre du produit cartésien.

Démonstration : On veut montrer que $A \times \top \equiv A$. Pour construire l'isomorphisme, on utilise la propriété universelle :



On a donc un candidat avec π_1 . Il faut encore montrer que $h \circ \pi_1$ est l'identité de $A \times \top$. On utilise à nouveau la propriété universelle : en utilisant le fait que id et

$h \circ \pi_1$ font commuter le diagramme :



or on connaît l'unicité d'un tel morphisme. □

Définition 1.11 (Catégories cartésiennes)

- Une catégorie est cartésienne si toutes les familles finies admettent un produit cartésien.
- Une catégorie est cartésienne si :
 - elle possède un objet terminal
 - pour tous X_1, X_2 , on a un objet $X_1 \times X_2 \in Ob(C)$ et $\pi_i : X_1 \times X_2 \rightarrow X_i$ et pour tous $f_i \in C(Y, X_i)$, on a $\langle f_1, f_2 \rangle \in C(Y, X_1 \times X_2)$ qui vérifient les équations :

$$\pi_i \circ \langle f_1, f_2 \rangle = f_i \quad \langle f_1, f_2 \rangle \circ g = \langle f_1 \circ g, f_2 \circ g \rangle \quad \langle \pi_1, \pi_2 \rangle = id_{X_1 \times X_2}$$

Proposition 1.12

Les deux définitions sont équivalentes.

Démonstration : pour 1 implique 2, on utilise la propriété universelle pour vérifier les égalités... □

Exemple :

- SET est une catégorie cartésienne.
- REL est une catégorie cartésienne.
- REL_! est une catégorie cartésienne :

Démonstration : - On rappelle que l'objet terminal de REL_! est l'ensemble vide.

- On montre que le produit cartésien est l'union disjointe : Soient $A_1, A_2, A_1 \sqcup A_2 = \{(i, a) \mid i \in \{1, 2\}, a \in A_i\}$
 - La projection est : $\pi_i = \{[(i, a)], a \mid a \in A_i\}$
 - Paire : $\langle \rho_1, \rho_2 \rangle = \{(\eta, (i, a_i)) \mid (\eta, a_i) \in \rho_i, i \in \{1, 2\}\} \subseteq \mathcal{M}_{fin}(Z) \times (A_1 \sqcup A_2)$
- Calcul de $\pi_1 \circ \langle \rho_1, \rho_2 \rangle$:

$$\begin{array}{ccc} Z & \xrightarrow{\pi_1 \circ \langle \rho_1, \rho_2 \rangle} & A_1 \\ \eta & & a \\ Z & \xrightarrow{\langle \rho_1, \rho_2 \rangle} A_1 \times A_2 & \parallel & A_1 \times A_2 \xrightarrow{\pi_1} & A_1 \\ \eta & (1, a) & \parallel & [(1, a)] & a \end{array}$$

D'où, $\pi_1 \circ \langle \rho_1, \rho_2 \rangle = \{(\eta, a) \mid (\eta, a) \in \rho_1\} = \rho_1$.

Lemme 1.13

$$\mathcal{M}_{fin}(Z \sqcup B) \cong \mathcal{M}_{fin}(Z) \times \mathcal{M}_{fin}(B).$$

□

1.3.2 Foncteurs

Définition 1.14

Soient \mathbf{C}, \mathbf{D} deux catégories. Un **foncteur** $F : \mathbf{C} \mapsto \mathbf{D}$ est la donnée de :

- pour tout objet $A \in \text{Ob}(\mathbf{C})$, un objet $F(A) \in \text{Ob}(\mathbf{D})$;
- pour tout morphisme $f \in \mathbf{C}(A, B)$, un morphisme $F(f) \in \mathbf{D}(F(A), F(B))$

tels que :

$$F(id_A) = id_{F(A)} \quad F(f \circ_C g) = F(f) \circ_D F(g)$$

Exemple 1.15

- le foncteur identité
- le foncteur d'oubli de SET dans REL :

$$\begin{array}{ccc} \underline{SET} & U & \underline{REL} \\ A & \mapsto & A \\ f : (A \rightarrow B) & \mapsto & \{(a, f(a)) \mid a \in A\} \end{array}$$

- le foncteur produit cartésien : $_ \times B$:

$$\begin{array}{ccc} \mathbf{C} & _ \times B & \mathbf{C} \\ A & \mapsto & A \times B \\ f : (A \rightarrow C) & \mapsto & \langle f \circ \pi_1, \pi_2 \rangle = f \times id_B : (A \times B \rightarrow C \times B) \end{array}$$

- en fait le produit cartésien est un bifoncteur. Pour tous $f \in \mathbf{C}(A, C)$ et $g \in \mathbf{C}(B, D)$, on peut définir le morphisme $f \times g \in \mathbf{C}(A \times B, C \times D)$ par :

$$f \times g = \langle f \circ \pi_1, g \circ \pi_2 \rangle \quad \text{voir le diagramme}$$

1.4 Catégories cartésiennes fermées

Définition 1.16

Soit \mathbf{C} une catégorie cartésienne. Soient A, B deux objets de \mathbf{C} . L'**objet des morphismes** $A \Rightarrow B$ est un objet de \mathbf{C} muni d'un morphisme $\text{Ev}_{A,B} \in \mathbf{C}((A \Rightarrow B) \times A, B)$ satisfaisant la propriété universelle suivante : $\forall Z \in \text{Ob}(\mathbf{C}), f \in \mathbf{C}(Z \times A, B), \exists ! \Lambda(f) \in \mathbf{C}(Z, A \Rightarrow B)$ tel que :

$$f = \text{Ev}_{A,B} \circ (\Lambda(f) \times A)$$

Proposition 1.17

L'objet des morphismes est unique à isomorphisme près.

Caractérisation équationnelle de l'objet des morphismes :

On a $\text{Ev}_{A,B} \circ \Lambda(\text{Ev}_{A,B}) \times A = \text{Ev}_{A,B} = \text{Ev}_{A,B} \circ \text{id}_{A \Rightarrow B \times A}$.

$$\begin{array}{ccc} A \Rightarrow B \times A & & A \Rightarrow B \times A \\ \Lambda(\text{Ev}_{A,B}) \times \text{id}_A \swarrow & \text{id}_{A \Rightarrow B \times A} \searrow & \text{Ev}_{A,B} \searrow \\ A \Rightarrow B \times A & & A \Rightarrow B \times A \\ & & \text{Ev}_{A,B} \searrow \\ & & B \end{array}$$

La propriété universelle définissant $\text{Ev}_{A,B}$ assure que $\Lambda(\text{Ev}_{A,B}) \times \text{id}_A = \text{id}_{A \Rightarrow B \times A} = \text{id}_{A \Rightarrow B} \times \text{id}_A$. On en tire l'équation $\Lambda(\text{Ev}_{A,B}) = \text{id}_{A \Rightarrow B}$.

Par ailleurs, si $f \in \mathcal{C}(Z \times A, B)$ et $g \in \mathcal{C}(Z', Z)$ alors les deux diagrammes commutent :

$$\begin{array}{ccc} Z' \times A \xrightarrow{g \times \text{id}_A} Z \times A & \xrightarrow{f} & B \\ \searrow = & & \searrow \\ \Lambda(f \circ (g \times \text{id}_A)) & \xrightarrow{\text{Ev}_{A,B}} & B \end{array} \quad \begin{array}{ccc} Z' \times A \xrightarrow{g \times \text{id}_A} Z \times A & \xrightarrow{f} & B \\ \searrow = & \downarrow = & \searrow \\ \Lambda(f) \times \text{id}_A & \xrightarrow{\text{Ev}_{A,B}} & B \\ \Lambda(f) \circ g \times \text{id}_A \swarrow & & \swarrow \\ A \Rightarrow B \times A & \xrightarrow{\text{Ev}_{A,B}} & B \end{array}$$

d'où par la propriété universelle de l'objet des morphismes, on a

$$(\Lambda(f) \circ g) = \Lambda(f \circ (g \times \text{id}_A))$$

Définition 1.18

Une **catégorie cartésienne close** (CCC) est une catégorie cartésienne telle que pour tous objets A, B , il existe un objet des morphismes.

On peut également donner une définition équationnelle des CCC :

Définition 1.19

Une catégorie cartésienne est close lorsque, pour tous $A, B \in \text{Ob}(\mathcal{C})$, on se donne

- un objet $A \Rightarrow B$ et un morphisme $\text{Ev}_{A,B} \in \mathcal{C}((A \Rightarrow B) \times A, B)$ et
- pour tout $f \in \mathcal{C}(Z \times A, B)$ on se donne un morphisme $\Lambda(f) \in \mathcal{C}(Z, A \Rightarrow B)$ vérifiant :
- $f = \text{Ev}_{A,B} \circ (\Lambda(f) \times \text{id}_A)$
- $\Lambda(f) \circ g = \Lambda(f \circ (g \times \text{id}_A))$
- $\Lambda(\text{Ev}_{A,B}) = \text{id}_{A \Rightarrow B}$.

Exemple 1.20

Dans $\text{REL}_!$, $A \Rightarrow B = \mathcal{M}_{\text{fin}}(A) \times B$ on montre que $\text{REL}_!$ est une CCC en montrant que l'objet des morphismes est celui indiqué ci-dessus.

1.5 Interprétation du lambda-calcul simplement typé dans une CCC

L'objectif de cette section va être de montrer le théorème suivant :

Théorème 1.21

Soit \mathcal{C} une catégorie cartésienne fermée. Alors si $\Gamma \vdash t : A$ et $t \xrightarrow{\beta}^* u$, on a :

$$\Gamma \vdash u : A \text{ et } \llbracket t \rrbracket^\Gamma = \llbracket u \rrbracket^\Gamma$$

On définit une interprétation $\llbracket \cdot \rrbracket$ qui à tous types A ou $A \rightarrow B$ va associer un objet de \mathbf{C} avec $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket = \llbracket A \rrbracket \Rightarrow \llbracket B \rrbracket$. On va interpréter tout terme dans un jugement de typage donné : $x_1 : A_1, \dots, x_n : A_n \vdash t : B$ sera interprété par un morphisme de $\mathbf{C}(\top \times \llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket, \llbracket B \rrbracket)$.

On utilisera la notation suivante pour interpréter un terme t , pour peu qu'il soit typable dans le contexte Γ :

$$\llbracket t \rrbracket^\Gamma = \llbracket \Gamma \vdash t : A \rrbracket$$

Rappelons que l'objet terminal est le neutre du produit cartésien. Si Γ est le contexte vide, alors $\llbracket \Gamma \vdash t : A \rrbracket$ est un morphisme dans $\mathbf{C}(\top, \llbracket A \rrbracket)$ et si Γ est non vide $x_1 : A_1, \dots, x_n : A_n$ et que l'on note $\llbracket \Gamma \rrbracket = \llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket$, alors $\llbracket t \rrbracket^\Gamma$ est un morphisme dans $\mathbf{C}(\llbracket \Gamma \rrbracket, \llbracket B \rrbracket)$.

Définition 1.22

L'interprétation d'un terme du λ -calcul simplement typé est défini par induction sur les règles de typage par :

– Variable :

$$\llbracket x_1 : A_1 \dots x_n : A_n \vdash x_i : A_i \rrbracket = \pi_i \in \mathbf{C}(\llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket, \llbracket B \rrbracket)$$

– Application : On suppose qu'on a $\llbracket t \rrbracket^\Gamma \in \mathbf{C}(\llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket, \llbracket A \rrbracket \Rightarrow \llbracket B \rrbracket)$ et $\llbracket u \rrbracket^\Gamma \in \mathbf{C}(\llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket, \llbracket A \rrbracket)$. On pose alors :

$$\llbracket x_1 : A_1 \dots x_n : A_n \vdash (t)u : B \rrbracket = \text{Ev}_{A,B} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^\Gamma, \llbracket u \rrbracket^\Gamma \rangle$$

– Abstraction : On suppose qu'on a $\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A} \in \mathbf{C}(\llbracket A_1 \rrbracket \times \dots \times \llbracket A_n \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket, \llbracket B \rrbracket)$. On pose alors :

$$\llbracket x_1 : A_1 \dots x_n : A_n \vdash \lambda x. t : A \rightarrow B \rrbracket = \Lambda(\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A})$$

Exercice 1.1

- $\lambda x^A. \lambda y^B. y$
- $\lambda x^A. \lambda y^B. \langle x, y \rangle$
- $\lambda f^{A \rightarrow A}. \lambda x^A. (f) x$
- $\lambda f^{A \rightarrow A}. \lambda x^A. (f) (f) x$

On veut montrer le théorème de correction de l'interprétation :

Théorème 1.23 (Théorème de correction de la sémantique catégorique)

Soient $t, u \in \Lambda$ tels que $\Gamma \vdash t : A$ et $\Gamma \vdash u : A$, alors :

$$t =_\beta u \quad \Rightarrow \quad \llbracket t \rrbracket^\Gamma = \llbracket u \rrbracket^\Gamma$$

Pour montrer ce théorème, on va montrer que l'interprétation d'un lambda-terme est indifférente par β -réduction, c'est-à-dire que

$$\llbracket (\lambda x. t) u \rrbracket^\Gamma = \llbracket t \{u/x\} \rrbracket^\Gamma.$$

On remarque qu'elle passe au contexte, c'est à dire que :

$$\text{Si } \llbracket t \rrbracket^\Gamma = \llbracket u \rrbracket^\Gamma, \text{ alors } \llbracket \lambda x^A. t \rrbracket^\Gamma = \llbracket \lambda x^A. u \rrbracket^\Gamma, \llbracket (t) s \rrbracket^\Gamma = \llbracket (u) s \rrbracket^\Gamma \text{ et } \llbracket (s) t \rrbracket^\Gamma = \llbracket (s) u \rrbracket^\Gamma.$$

Pour cela, on va montrer le lemme de substitution dont la propriété ci-dessus se déduit :

Lemme 1.24 (de substitution)

Soient $t, u \in \Lambda$ tels que $\Gamma, x : A \vdash t : B$ et $\Gamma \vdash u : A$, alors :

$$\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^\Gamma = \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id_\Gamma, \llbracket u \rrbracket^\Gamma \rangle$$

On utilisera notamment les lemmes d'échange et d'affaiblissement :

Lemme 1.25 (d'échange)

L'isomorphisme canonique $\Phi_{A,B}^{\Gamma,\Delta} : \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \rightarrow \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket$ est tel que :

Si $\Gamma, x : A, y : B, \Delta \vdash t : C$, alors $\Gamma, y : B, x : A, \Delta \vdash t : C$ et

$$\llbracket \Gamma, x : A, y : B, \Delta \vdash t : C \rrbracket = \llbracket \Gamma, y : B, x : A, \Delta \vdash t : C \rrbracket \circ \Phi_{A,B}$$

Démonstration : L'isomorphisme ϕ peut s'écrire de la façon suivante :

$$\begin{array}{ccc} & \phi = id_{\llbracket \Gamma \rrbracket} \times \pi_B \times \pi_A \times id_{\llbracket \Delta \rrbracket} & \\ & \curvearrowright & \\ \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket & & \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \\ & \curvearrowleft & \\ & \phi^{-1} = id_{\llbracket \Gamma \rrbracket} \times \pi'_A \times \pi'_B \times id_{\llbracket \Delta \rrbracket} & \end{array}$$

où $\pi_A : \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \rightarrow \llbracket A \rrbracket$ et $\pi_B : \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket$ et $\pi'_A : \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \rightarrow \llbracket A \rrbracket$ et $\pi'_B : \llbracket \Gamma \rrbracket \times \llbracket B \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \times \llbracket \Delta \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket$.

Le lemme d'échange se démontre par récurrence sur la hauteur d'une dérivation de typage.

Si $h = 1$, alors $t = x$ et on a trois cas possibles :

$$\begin{array}{ccc} \Gamma \times A \times B \times \Delta \xrightarrow{\pi_A} \llbracket A \rrbracket & \Gamma \times A \times B \times \Delta \xrightarrow{\pi_B} \llbracket B \rrbracket & \Gamma \times A \times B \times \Delta \xrightarrow{\pi_C} \llbracket C \rrbracket \\ \phi_{A,B} \downarrow \nearrow \pi'_A & \phi_{A,B} \downarrow \nearrow \pi'_B & \phi_{A,B} \downarrow \nearrow \pi'_C \\ \Gamma \times B \times A \times \Delta & \Gamma \times B \times A \times \Delta & \Gamma \times B \times A \times \Delta \end{array}$$

On vérifie que les trois diagrammes commutent par définition de $\phi_{A,B}$ et par les propriétés du produit cartésien.

Pour l'hérédité, on suppose que la proposition est vraie pour toute dérivation de typage de hauteur h et pour tous Γ et Δ . Considérons une dérivation de hauteur $h + 1$.

Si la dernière règle est une application et que l'on type le terme $(t)u$, alors par hypothèse de récurrence, les deux diagrammes commutent

$$\begin{array}{ccc} \Gamma \times A \times B \times \Delta \xrightarrow{\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta}} \llbracket C \rrbracket & \text{et} & \Gamma \times A \times B \times \Delta \xrightarrow{\llbracket u \rrbracket^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta}} \llbracket C \rrbracket \\ \phi_{A,B} \downarrow \nearrow \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} & & \phi_{A,B} \downarrow \nearrow \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} \\ \Gamma \times B \times A \times \Delta & & \Gamma \times B \times A \times \Delta \end{array}$$

Donc

$$\begin{aligned} \llbracket (t)u \rrbracket^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta} &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta} \rangle \text{ induction} \\ &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} \circ \phi, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} \circ \phi \rangle \text{ paire et composition} \\ &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} \rangle \circ \phi \text{ interprétation} \\ &= \llbracket (t)u \rrbracket^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta} \circ \phi \end{aligned}$$

Si la dernière règle est une abstraction et que le jugement est $\Gamma, x : A, y : B, \Delta \vdash \lambda z^C. t : C \rightarrow D$, alors par hypothèse de récurrence, le diagramme suivant commute :

$$\begin{array}{ccc} \Gamma \times A \times B \times \Delta \times C & \xrightarrow{[[t]]^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta, z^C}} & [[D]] \\ \phi_{A,B} \downarrow & \nearrow & \\ \Gamma \times B \times A \times \Delta \times C & \xrightarrow{[[t]]^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta, z^C}} & \end{array}$$

On a donc

$$\begin{aligned} [[\lambda z^C. t]]^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta} &= \Lambda([[t]]^{\Gamma, x^A, y^B, \Delta, z^C}) \\ &= \Lambda([[t]]^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta, z^C} \circ \phi_{A,B}^{\Gamma, (\Delta, z^C)}) \\ &= \Lambda([[t]]^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta, z^C} \circ \phi_{A,B}^{\Gamma, \Delta} \times id_{[C]}) \\ &= \Lambda([[t]]^{\Gamma, y^B, x^A, \Delta, z^C}) \circ \phi_{A,B}^{\Gamma, \Delta} \end{aligned}$$

□

Lemme 1.26 (d'affaiblissement)

Soient $t, u \in \Lambda$ tels que $\Gamma \vdash t : B$, et $x : A \notin \Gamma$, alors :

$$[[\Gamma \vdash t : B]] = [[\Gamma, x : A \vdash t : B]] \circ \pi_1$$

$$\begin{array}{ccc} [[\Gamma]] & \xrightarrow{[[t]]^\Gamma} & [[B]] \\ \pi_1 \searrow & \parallel & \nearrow \\ & [[\Gamma] \times [A]] & \xrightarrow{[[t]]^{\Gamma, x^A}} & \end{array}$$

Démonstration : Le lemme d'affaiblissement se démontre par induction sur la hauteur d'une dérivation de typage :

- Si $h = 1$, alors $t = x_i$ où $\Gamma = x_1 : A_1, \dots, x_n : A_n$ et $B = A_i$ et on sait que $x_i \neq x$ pour tout i . On a $[[\Gamma \vdash x_i : A_i]] = \pi_i$ et $[[\Gamma, x : A \vdash x_i : A_i]] = \pi_1$.
($\pi_1 : [[\Gamma] \times [A]] \rightarrow [[\Gamma]]$); ($\pi_i : [[\Gamma]] \rightarrow [A_i]$)
- Hérité : On suppose le résultat vrai pour les preuves de hauteur inférieure ou égale à k .

Si elle est obtenue par un typage d'abstraction :

On a par hypothèse d'induction : $[[\Gamma, y : B \vdash t : C]] \circ \pi_1 \simeq [[\Gamma, y : B, x : A \vdash t : C]]$
et

$$\begin{aligned} [[\lambda y. t]]^{\Gamma, x:A} &= [[\Gamma, x : A \vdash \lambda y. t : B \rightarrow C]] \\ &= \Lambda([[\Gamma, x : A, y : B \vdash t : C]]) \\ &= \Lambda([[\Gamma, y : B, x : A \vdash t : C]]) \circ \Phi \\ &= \Lambda([[\Gamma, y : B \vdash t : C]]) \circ \pi_1 \circ \Phi \\ &= \Lambda([[\Gamma, y : B \vdash t : C]]) \circ (\pi_1 \times [B]) \\ &= \Lambda([[\Gamma, y : B \vdash t : C]]) \circ \pi_1 \quad (\text{par curryfication}) \\ &= [[\Gamma \vdash \lambda y. t : B \rightarrow C]] \circ \pi_1 \quad (\text{par déf. de l'int. de } \lambda) \\ &= [[\Gamma, x : A \vdash \lambda y. t : B \rightarrow C]] \quad (\text{par hypothèse d'induction}) \end{aligned}$$

Si elle est obtenue par une application, par induction on a :

$$[[t]]^{\Gamma, x:A} = [[t]]^\Gamma \circ \pi_1 \quad [[u]]^{\Gamma, x:A} = [[u]]^\Gamma \circ \pi_1$$

on a :

$$[[(t) u]]^\Gamma = \text{Ev} \circ \langle [[t]]^\Gamma, [[u]]^\Gamma \rangle$$

et

$$\begin{aligned}
\llbracket (t) u \rrbracket^{\Gamma, x:A} &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, x:A} \rangle \\
&= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma} \circ \pi_1, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \circ \pi_1 \rangle \\
&= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket^{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \circ \pi_1 \quad (\text{par les propriétés de } \langle \cdot, \cdot \rangle \text{ et } \circ) \\
&= \llbracket (t) u \rrbracket^{\Gamma} \circ \pi_1
\end{aligned}$$

□

On prouve maintenant le lemme de substitution :

Démonstration : On va donc montrer, par induction sur la structure de t , que si $t, u \in \Lambda$ tels que $\Gamma, x : A \vdash t : B$ et $\Gamma \vdash u : A$, on a $\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} = \llbracket t \rrbracket^{\Gamma} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle$

- $t = y (\neq x)$, $t \{u/x\} = y$ et $\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} = \pi'_y$

$$\begin{aligned}
\llbracket y \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle &= \pi_y \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \pi'_y \circ \pi_1 \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \pi'_y \circ id \\
&= \pi'_y = \llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma}
\end{aligned}$$
- $t = x$, $t \{u/x\} = u$ et $\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A} = \pi_2 : [\Gamma] \times [A] \rightarrow [A]$ et $\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} = \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} : \Gamma \rightarrow A$.
On a $\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle = \pi_2 \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle = \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} = \llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma}$
- Application : $t = (s) v$

$$\begin{aligned}
\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} &= \llbracket s \{u/x\} v \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} \\
&= \text{Ev} \circ \langle \llbracket s \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma}, \llbracket v \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \text{Ev} \circ \langle \llbracket s \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle, \llbracket v \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \rangle \\
&= \text{Ev} \circ \langle \llbracket s \rrbracket^{\Gamma, x:A}, \llbracket v \rrbracket^{\Gamma, x:A} \rangle \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \llbracket (s) v \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle
\end{aligned}$$

- Cas de l'abstraction $t = \lambda y^C. s$, avec $y \neq x$. On a $t \{u/x\} = \lambda y. s \{u/x\}$.

$$\begin{aligned}
\llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} &= \llbracket \lambda y^C. s \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} \\
&= \Lambda(\llbracket s \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma, y:C}) \\
&= \Lambda(\llbracket s \rrbracket^{\Gamma, y:C, x:A} \circ \langle id_{\Gamma \times C}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma, y:C} \rangle) \\
&= \Lambda(\llbracket s \rrbracket^{\Gamma, y:C, x:A} \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \circ \pi_1 \rangle) \quad \text{Lemme d'affaiblissement} \\
&= \Lambda(\llbracket s \rrbracket^{\Gamma, x:A, y:C} \circ \phi_{A,C}^{\Gamma} \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \circ \pi_1 \rangle) \quad \text{Lemme d'échange} \\
&= \Lambda(\llbracket s \rrbracket^{\Gamma, x:A, y:C} \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \circ (\pi_1 \times id_C)) \quad \text{Voir diagramme ci-dessous} \\
&= \Lambda(\llbracket s \rrbracket^{\Gamma, x:A, y:C} \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle) \circ \pi_1 \quad \text{Curryfication et composition}
\end{aligned}$$

On vérifie le diagramme suivant :

$$\begin{array}{ccc}
\Gamma \times C & \xrightarrow{\langle id_{\Gamma \times C}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle} & (\Gamma \times C) \times A & \xrightarrow{\phi} & \Gamma \times A \times C \\
& & & & \searrow \langle \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle, id_C \rangle \\
& & & & \Gamma \times A \times C
\end{array}$$

□

$$\begin{aligned}
\llbracket (\lambda x. t) u \rrbracket^{\Gamma} &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket \lambda x. t \rrbracket^{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \text{Ev} \circ \langle \Lambda(\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A}), \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle
\end{aligned}$$

En utilisant la propriété universelle du produit cartésien, on vérifie que

$$(\Lambda(\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A}) \times id_A) \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle = \langle \Lambda(\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A}), \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle.$$

On a donc :

$$\begin{aligned}
\llbracket (\lambda x. t) u \rrbracket^{\Gamma} &= \text{Ev} \circ (\Lambda(\llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A}) \times id_A) \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \llbracket t \rrbracket^{\Gamma, x:A} \circ \langle id_{\Gamma}, \llbracket u \rrbracket^{\Gamma} \rangle \\
&= \llbracket t \{u/x\} \rrbracket^{\Gamma} \quad \text{lemme de substitution}
\end{aligned}$$

Chapitre 2

Sémantique dénotationnelle du λY -calcul simplement typé

2.1 Introduction

On rappelle que λY est une extension du λ -calcul simplement typé avec un opérateur de point fixe, c'est-à-dire des familles de constantes $Y_A : (A \rightarrow A) \rightarrow A$ et de constantes $\Omega_A : A$ pour tout type A , avec les règles de typage :

$$\overline{\Gamma \vdash Y_A : (A \rightarrow A) \rightarrow A} \quad \overline{\Gamma \vdash \Omega_A : A}$$

Et une règle de réduction (Y) :

$$(Y) t \longrightarrow_Y (t) (Y) t.$$

(on n'indique pas le type de Y ici car pour chaque terme $t : A \rightarrow A$, il n'y a qu'une seule constante qu'on peut appliquer.)

Pour interpréter Y , on va avoir besoin de se placer dans des CPO (ordres partiels complets) dans lesquels on va pouvoir calculer des (plus petits) points fixes. On veut que notre interprétation vérifie :

$$\begin{aligned} \llbracket (Y) t \rrbracket &= \llbracket (t) (Y) t \rrbracket \\ &= \text{Ev}_{A,A} \circ \langle \llbracket t \rrbracket, \llbracket (Y) t \rrbracket \rangle \end{aligned}$$

On interprète donc $(Y) t$ par le point fixe de cette équation.

On obtient par approximations successives :

- $\llbracket \Omega_A \rrbracket = \perp$, dans l'ordre partiel, \perp est le plus petit élément.
- $\llbracket (t) \Omega_A \rrbracket$, l'information obtenue en appliquant une fois t . Par exemple si $t = \lambda f^{B \rightarrow B}. \lambda x^B. x$, on a :

$$(Y) t \longrightarrow (t) (Y) t \longrightarrow \lambda x^B. x$$

- ...

- $\llbracket (t^n) \Omega_A \rrbracket$, l'information obtenue en appliquant n fois t :

$$(Y) t \longrightarrow (t) (Y) t \longrightarrow^* (t^n) (Y) t$$

Cela va former une suite croissante et on va finalement en prendre le sup :

$$\llbracket (Y) t \rrbracket = \text{sup}_n \llbracket (t^n) \Omega_A \rrbracket.$$

2.2 CPO

Définition 2.1 (*Ordre partiel*)

Un **ordre partiel** est la donnée de (X, \leq) où X est un ensemble muni d'une relation \leq qui est :

- réflexive : $x \leq x$
- transitive : $x \leq y, y \leq z \Rightarrow x \leq z$
- antisymétrique : $x \leq y, y \leq x \Rightarrow x = y$

Définition 2.2 (*Partie filtrante*)

Une partie D d'un ordre partiel (X, \leq) est **filtrante** si :

- $D \neq \emptyset$;
- $\forall x, y \in D, \exists z \in D$ tel que $x, y \leq z$.

Définition 2.3 (*Sup*)

Le **sup** de deux éléments $x, y \in X$, s'il existe, est le plus petit des majorants de x et y . Plus généralement, si une partie de $X' \subseteq X$ admet un plus petit majorant, celui-ci est appelé sup de X' et noté $\bigvee X'$.

Définition 2.4 (*CPO*)

Un ordre partiel (X, \leq) est **complet** lorsque :

- ses parties filtrantes D admettent un sup $\bigvee D$ dans X (DCPO) et
- (X, \leq) possède un plus petit élément que l'on note \perp .

Par exemple, si on prend l'ensemble des parties d'un ensemble non vide ordonné par l'inclusion, on a un CPO dont les sup sont donnés par l'union d'une famille d'ensembles et le plus petit élément est l'ensemble vide.

Définition 2.5 (*Fonctions continues*)

Si (X, \leq_X) et (Y, \leq_Y) sont deux CPO et $f : X \rightarrow Y$ une fonction, on dit que :

- f est une fonction **croissante** lorsque :

$$x_1 \leq_X x_2 \Rightarrow f(x_1) \leq_Y f(x_2)$$

- une fonction croissante f est **continue** lorsque pour toute famille filtrante D de X ,

$$f(\bigvee D) = \bigvee f(D).$$

Remarque 2.6

Si f est continue et D est filtrante, alors $f(D)$ est filtrante. En effet, si $y_1, y_2 \in f(D)$, ils sont images de x_1, x_2 et comme D est filtrant, il existe $z \geq x_1, x_2$ d'où, par croissance de f , $f(x_1), f(x_2) \leq f(z) \in f(D)$.

Le résultat qui va nous permettre d'interpréter le λY -calcul dans les CPO est le point fixe de Kleene qui dit que dans un CPO, toute fonction continue à un (plus petit) point fixe :

Théorème 2.7 (*Théorème de point fixe de Kleene*)

Soient (X, \leq) un CPO (de plus petit élément \perp) et $f : X \rightarrow X$ une fonction continue, alors $\{f^n(\perp), n \in \mathbb{N}\}$ est dirigée et $f(\bigvee f^n(\perp)) = \bigvee f^n(\perp)$.

Alors $\bigvee f^n(\perp)$ est le plus petit point fixe de f .

L'idée c'est que toute fonction continue d'un CPO vers lui-même admet un plus petit point fixe $\bigvee f^n(\perp)$.

Démonstration : On a $f^n(\perp) \leq f^{n+1}(\perp)$ (ce qui se démontre par récurrence : $\perp \leq f(\perp)$ et si $f^n(\perp) \leq f^{n+1}(\perp)$ alors comme f est continue (et donc croissante), alors $f^{n+1}(\perp) \leq f^{n+2}(\perp)$), donc $\{f^n(\perp), n \in \mathbb{N}\}$ est dirigée.

Comme (X, \leq) est un CPO, $\bigvee \{f^n(\perp), n \in \mathbb{N}\}$ existe.

On montre que c'est un point fixe. On a $\bigvee f^n(\perp) = \bigvee f^{n+1}(\perp)$ et donc $f(\bigvee f^n(\perp)) = \bigvee f(f^n(\perp)) = \bigvee f^{n+1}(\perp) = \bigvee f^n(\perp)$: c'est un point fixe.

C'est bien le plus petit point fixe de f : Si ϕ est un autre point fixe, on a bien sûr $\perp \leq \phi$ et donc par croissance de f , $f^n(\perp) \leq f^n(\phi) = \phi$ pour tout entier n et donc $\bigvee f^n(\perp) \leq \phi$.

□

2.3 Modèle du λY -calcul

2.3.1 CCC enrichie en CPO

Définition 2.8 (CCC enrichie en CPO)

Une CCC \mathcal{C} est **enrichie en CPO** lorsqu'elle est telle que :

- $\forall A, B \in \text{Ob}(\mathcal{C})$, $\mathcal{C}(A, B)$ est un CPO, on note $\perp_{A, B}$ son plus petit élément ;
- \mathcal{C} est une CCC compatible avec l'enrichissement en CPO :
 - la composition est continue ;
 - la paire et la curryfication sont croissantes ;
 - la composition et l'évaluation sont strictes à gauche.

On explicite cette définition :

Définition 2.9 (Continuité de la composition)

Soit F une famille filtrante de morphismes, $F \subseteq \mathcal{C}(B, C)$, $g \in \mathcal{C}(C, D)$ et $h \in \mathcal{C}(A, B)$:

$$\begin{array}{ccc} h & \rightarrow & g \\ A \rightarrow B & \vdots & C \rightarrow D \\ & \rightarrow & \\ & F & \end{array}$$

$g \circ F = \{g \circ f \mid f \in F\}$ et $F \circ h = \{f \circ h \mid f \in F\}$

Si $f_1 \leq f_2$, alors $g \circ f_1 \leq g \circ f_2$ et $f_1 \circ h \leq f_2 \circ h$

Et on a $\bigvee (g \circ F) = g \circ \bigvee F$ et $\bigvee (F \circ h) = (\bigvee F) \circ h$.

Définition 2.10 (paire croissante)

Soient $f_1 \leq f_2 \in \mathcal{C}(A, B)$ et $g \in \mathcal{C}(A, C)$. On a alors $\langle f_1, g \rangle \leq \langle f_2, g \rangle$ et $\langle g, f_1 \rangle \leq \langle g, f_2 \rangle$.

Définition 2.11 (curryfication croissante)

Soient $f_1 \leq f_2 \in \mathcal{C}(Z \times A, B)$. On a alors $\Lambda(f_1) \leq \Lambda(f_2)$.

Définition 2.12 (Composition stricte à gauche)

Soit $f \in \mathcal{C}(A, B)$. On a $\perp_{B, C} \circ f = \perp_{A, C}$ (où $\perp_{A, B}$ est le plus petit élément de $\mathcal{C}(A, B)$).

Définition 2.13 (Évaluation stricte à gauche)

Soit $f \in \mathcal{C}(A, B)$, on a :

$$\text{Ev}_{B,C} \circ \langle \perp_{A,(B \Rightarrow C)}, f \rangle = \perp_{A,C}$$

2.3.2 Interprétation

Définition 2.14 (Modèle de λY)

Un modèle de plus petit point fixe est la donnée d'une CCC enrichie en CPO telle que :

- à tout type A on associe $\llbracket A \rrbracket \in \text{OB}(\mathcal{C})$;
- l'interprétation des termes est définie par induction sur les règles de typage en étendant l'interprétation du λ -calcul simplement typé et satisfait :
- $\llbracket \Gamma \vdash \Omega_A : A \rrbracket = \perp \in \mathcal{C}(\llbracket \Gamma \rrbracket, \llbracket A \rrbracket)$
- $\llbracket \Gamma \vdash Y_A : (A \rightarrow A) \rightarrow A \rrbracket = \bigvee_{n \in \mathbb{N}} \llbracket \lambda f^{A \rightarrow A}. (f^n) \Omega_A \rrbracket$

Proposition 2.15

$(\llbracket \lambda f^{A \rightarrow A}. (f^n) \Omega_A \rrbracket)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante.

Remarque 2.16

Utilise croissance de paire et Λ .

Démonstration : On remarque déjà qu'on a le bon type.

$$\begin{aligned} & \llbracket \lambda f^{A \rightarrow A}. (f^n) \Omega_A \rrbracket^\Gamma \in \mathcal{C}(\llbracket \Gamma \rrbracket, (\llbracket A \rrbracket \Rightarrow \llbracket A \rrbracket) \Rightarrow \llbracket A \rrbracket) \\ & = \Lambda(\llbracket f : A \rightarrow A \vdash (f^{n+1}) \Omega_A : A \rrbracket) \\ & = \Lambda(\text{Ev} \circ \langle \llbracket f \rrbracket, \llbracket (f^{n+1}) \Omega_A \rrbracket \rangle) \end{aligned}$$

Montrons que $\llbracket (f^{n+1}) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A}$ est croissante.

- $n = 0$, $\llbracket (f) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} \geq \llbracket \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} = \perp$
- hérédité : on suppose que $\llbracket (f^{n+1}) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} \geq \llbracket (f^n) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A}$ et on a

$$\begin{aligned} \llbracket (f^{n+2}) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket f \rrbracket^{f:A \rightarrow A}, \llbracket (f^{n+1}) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} \rangle \\ &\geq \text{Ev} \circ \langle \llbracket f \rrbracket^{f:A \rightarrow A}, \llbracket (f^n) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} \rangle \quad (\text{par croissance de la paire et de Ev}). \\ &\geq \llbracket (f^{n+1}) \Omega_A \rrbracket^{f:A \rightarrow A} \end{aligned}$$

On conclut par croissance de Λ . □

Lemme 2.17

La paire et la curryfication sont continues.

Démonstration : En exercice. □

Proposition 2.18

Un modèle de plus petit point fixe satisfait :

$$\llbracket (Y) t \rrbracket = \llbracket (t) (Y) t \rrbracket.$$

Démonstration :

$$\begin{aligned} \llbracket (Y) t \rrbracket &= \text{Ev} \circ \langle \mathbb{V}[\lambda f. (f^n) \Omega], \llbracket t \rrbracket \rangle \\ &= \text{Ev} \circ \langle \mathbb{V}(\Lambda(\llbracket (f^n) \Omega \rrbracket^{f:A \rightarrow A})), \llbracket t \rrbracket \rangle \\ &= \text{Ev} \circ \mathbb{V} \langle \Lambda(\llbracket (f^n) \Omega \rrbracket^{f:A \rightarrow A}), \llbracket t \rrbracket \rangle && \text{par continuité de la paire} \\ &= \mathbb{V}(\text{Ev} \circ \langle \Lambda(\llbracket (f^n) \Omega \rrbracket^{f:A \rightarrow A}), \llbracket t \rrbracket \rangle) && \text{par continuité de la composition} \\ &= \mathbb{V}[\langle \lambda f. (f^n) \Omega t \rangle] \\ &= \mathbb{V}[\langle t^n \rangle \Omega] && \text{car modèle du } \lambda\text{-calcul simplement typé.} \end{aligned}$$

et on fait un calcul similaire pour

$$\begin{aligned} \llbracket (t) (Y) t \rrbracket &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket, \llbracket (Y) t \rrbracket \rangle && \text{par le point ci-dessus} \\ &= \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket, \mathbb{V}[\langle t^n \rangle \Omega] \rangle && \text{par le point ci-dessus} \\ &= \bigvee_n \text{Ev} \circ \langle \llbracket t \rrbracket, \llbracket (t^n) \Omega \rrbracket \rangle && \text{par continuité de pair, } \circ, \text{Ev.} \\ &= \bigvee_n \llbracket (t^{n+1}) \Omega \rrbracket && \text{par l'interprétation de l'application.} \end{aligned}$$

□

Exemples :

- $\text{REL}_!$ est un modèle de plus petit point fixe ;
- Cont : domaines de Scott et fonctions continues.